

REPORTAGE

# Les conseils en image de Tatiana, ça décoiffe !

TOUT PEUT ARRIVER



C'est la troisième année de suite que, dans ce salon de coiffure de La Châtaigneraie, en Vendée, Tatiana Bluteau ouvre ses portes aux salariées de l'association d'insertion Atout linge. Parce que s'occuper de soi, c'est aussi repartir du bon pied et mettre tous les atouts de son côté pour retrouver du travail.



Sous l'objectif du photographe, et devant le miroir du salon de coiffure, Tatiana (en jaune) et Jessica testent les couleurs qui vont bien au teint de Virginie.

Tee-shirt marron, pantalon noir, le tout bien moulant. Tatiana Bluteau porte aussi des chaussures montantes beiges, comme si elle partait en randonnée. La coiffeuse est un brin comédienne. Cet après-midi-là, ni clientes, ni brushings, ni permanentes dans le salon « L'effet Chrysalide », à La Châtaigneraie. La patronne et Jessica, sa salariée, proposent un atelier conseil en image ou *relooking*, en accueillant six salariées de l'entreprise d'insertion Atout Linge, implantée dans la commune depuis bientôt vingt-cinq ans.

« Vous en pensez quoi de cette tenue ? » lance Jessica aux six femmes. « Les chaussures, ce n'est pas terrible », osent deux participantes. « Et les couleurs, ça lui va ? » Pour pointer ce qui cloche et mettre en confiance, la coiffeuse montre aussi différentes photos sorties de ses albums personnels : « Celle-là, vous voyez ma tête ? Par contre, en blanc, je suis canon là-dessus ! »

C'est parti pour deux heures et demie d'échanges, d'essayages, car le salon dispose aussi d'un rayon vêtements, et de conseils. « Aujourd'hui, les filles, il ne faut

pas vous mettre de frein. On est là pour oser, pour s'amuser, il ne faut pas rester fermée. » Et la patronne de donner l'exemple en troquant son « déguisement » pour une tunique jaune tonique. Franco de port. « Quand vous vous présentez pour un boulot, ne vous traitez pas comme une moins que rien, lance Tatiana. La première image que vous renvoyez aux autres est hyperimportante. »

Pour rassurer les six femmes et les inciter à profiter de ce moment privilégié, la coiffeuse évoque ses hauts et ses bas au détour d'une phrase. « Moi aussi, j'ai eu des galères. Je me suis sauvée de la région parisienne après des coups et blessures. J'ai dû aller aux Restos du cœur. On m'a aidée, mais il faut se bouger le derrière... » C'est frontal et ça bouscule, mais c'est toujours bienveillant : « Ne vous laissez pas cataloguer ! Vous avez de jolies choses en vous. Les gens ne nous regardent pas de la même manière quand on se sent bien. C'est vrai pour un entretien professionnel mais aussi avec votre banquier. »

L'atelier démarre devant les mi-

roirs par une séance de drapage, avec des étoffes de tissus de couleurs différentes qu'on approche du visage pour tester ce qui le met en valeur. Isabelle se prête de bon cœur à l'exercice, sous les regards de Virginie, Jennifer, Clarisse, Samantha et Cathy. Photographe, Émilie Charrier est là pour immortaliser la séance, l'avant-après, montrer qu'on peut changer son image. « J'essaierais bien une jupe », avance Isabelle, qui ne jure que par le pantalon. « Eh bien, va chercher ton bonheur », encourage Tatiana.

« Ces jambes, il faut les montrer ! »

Ainsi, une par une, les filles défilent devant le miroir, les cabines et l'objectif de la photographe. Au tour de Virginie d'être sous les projecteurs. À coup sûr les couleurs pastel mettent en valeur ses yeux verts. Peu à peu, l'ambiance se fait plus décontractée. Samantha ose un chemisier clair, Clarisse a essayé une robe impr-

mée, Jennifer, une tunique blanche. « Et ce petit bedou, tu le rentres, plaisante Tatiana en s'adressant à une participante enceinte. Sur les photos à la maternité, tu as intérêt à avoir une belle tête. »

Isabelle joue le jeu à fond et défile en robe bleu marine : « Des jambes comme ça, faut les montrer », s'exclame Tatiana. Unanimité. Les deux coiffeuses distillent les conseils : la coupe qui met en valeur le visage, les couleurs qui vont bien, les associations à éviter, ce qui avantage la silhouette... « N'hésitez pas à sortir de vos zones de confort, ça ne fait pas mourir », insiste Tatiana.

Depuis 2015, une quarantaine de femmes d'Atout linge ont participé à cet atelier. « L'association est un tremplin vers l'emploi, cet atelier a un rôle social, note Florence Chauvin, coordinatrice pédagogique. On vient y piocher des conseils pour retrouver confiance. » Ainsi, Samantha a décidé qu'elle se ferait couper les cheveux et convient, comme Cathy, qu'elle ne « porte pas vraiment les couleurs » qu'on lui suggère. « Petit à petit, je vais peut-être oser. » Virginie reviendra. « Vous

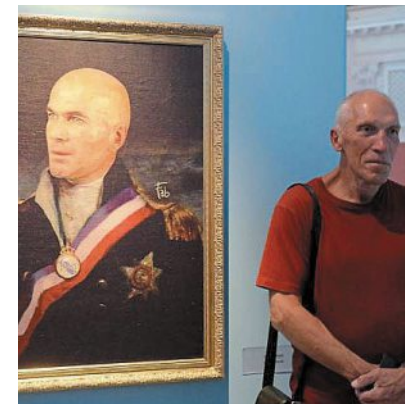
aurez carte blanche sur ma tête », dit-elle.

Mais qu'est-ce qui motive la coiffeuse de 41 ans, en organisant cet atelier gratuitement, pour la troisième année consécutive ? « L'envie d'aider, répond Tatiana. Quand j'ai atterri en Vendée, chez ma marraine, on m'a ouvert des portes, accompagnée dans les démarches. Aujourd'hui, avec ces ateliers, je m'enrichis autrement. » Elle enchaîne : « On ne peut pas changer le monde, mais on peut mettre des petites graines. Ça ne marche pas à tous les coups, mais ça peut être scotchant. J'ai vu des changements stupéfiants, des gens qui reviennent métamorphosés. » Comme la chrysalide.

Édith GESLIN.

Atout linge accompagne vers l'insertion des publics éloignés de l'emploi et les forme. Après La Châtaigneraie, l'atelier-chantier d'insertion a ouvert une seconde blanchisserie, en 2006, à Saint-Hilaire-des-Loges et un atelier de confection l'an dernier à Fontenay-le-Comte.

Du gazon au musée



Les plus curieux feront un détour par l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg (Russie). Le peintre italien Fabrizio Birimbelli expose les portraits de quarante icônes internationales du football. Zinédine Zidane (photo), Cristiano Ronaldo, Lionel Messi ou encore Diego Maradona sont immortalisés dans les habits des généraux russes du XIXe siècle. L'exposition s'intitule « Comme des dieux » et se termine le 5 juillet. Du match à la bataille, il n'y a qu'un pas.

Gardiennne de raison

Il n'a été libre que deux heures. Un Américain de 38 ans avait été placé en garde à vue dans une prison du comté de Mesa, dans le Colorado (États-Unis). On lui reprochait des faits de menaces, effraction et mauvaise conduite. Libéré par erreur par les gardiens, Jack est rentré chez lui sans souffler mot. Une boulette que son épouse s'est empressée de réparer en le ramenant à la prison. Retour à la case départ.

Hello Kitty sur les rails !



Un train à grande vitesse rose bonbon va traverser le pays du Soleil levant. Il sera aux couleurs d'Hello Kitty, le personnage fictif culte créé par la société japonaise Sanrio. Avec des sièges violets et roses, une moquette rose et une boutique de produits dérivés. Ce train circulera à partir de samedi, et pour trois mois, sur le tronçon Osaka-Fukuoka.

L'IMAGE

## À Djibouti, un anniversaire de haute voltige



Jeu d'équilibristes sur les routes de Djibouti ! Ces sept policiers jouent les acrobates perchés sur une moto à l'occasion de la grande parade. Ils

fêtaient, hier, le 41<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de la République de Djibouti. Jusqu'en 1977, ce petit pays d'Afrique de l'Est de 23 200 ki-

lomètres carrés était une colonie française. Il compte aujourd'hui environ 950 000 habitants selon la Banque mondiale.

**FESTIVAL DE POUJET**  
SAINT MALO DU BOIS (85)

11 JUILLET  
**CHARLOTTE GAINSBORG**  
IBEYI...

14 JUILLET  
**MARCEL ET SON ORCHESTRE**  
+ 4 GROUPES

23 JUILLET  
**SERGE LAMA**  
JULIETTE

...ET BEAUCOUP D'AUTRES !

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS  
[WWW.FESTIVAL-POUJET.COM](http://WWW.FESTIVAL-POUJET.COM)